

L'éclipse en Bulgarie

Autor(en): **Egger, Fritz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **57 (1999)**

Heft 294

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-898273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'éclipse en Bulgarie

FRITZ EGGER

Pour vivre l'éclipse de soleil du 11 août 1999, nous avons choisi l'extrémité est de la zone de totalité en Europe: sur les rives de la mer Noire, au nord de la ville de Varna en Bulgarie. L'Observatoire et Planétarium «Nicolaus Copernicus» de Varna avait aménagé un terrain dans le petit village de Kamen Bryag, en haut d'une falaise, situé à environ cinq kilomètres de la ligne centrale. M^{me} EVA BOJUROVA, directrice du planétarium, avec les membres du club d'astronomie et des étudiants avaient fourni un travail énorme: il s'agissait de rendre habitables quelques bâtiments en ruine, de remettre en service l'électricité et l'alimentation en eau. La semaine de l'éclipse était également l'occasion d'une «Expédition pour l'observation des Perséides et de l'éclipse» réunissant une cinquantaine d'astronomes amateurs venus en partie de très loin. A notre arrivée dans la matinée du 11 août sur ce préau d'école abandonnée, près de 150 personnes étaient déjà sur place avec leurs instruments d'observation dans l'atmosphère conviviale propre aux réunions de ce genre.

Le ciel, sans nuages, était pourtant empli d'une brume de chaleur risquant de compromettre la visibilité de la couronne extérieure. Il faisait plus de 30°C, température qui chuta d'une bonne dizaine de degrés durant la totalité, provoquant un léger frisson qui renforçait la tension dans l'attente du moment de la totalité prévue pour 14 h 11 min 17 s heure locale et qui devait durer 139 secondes.

Fig. 3: 50 secondes avant le troisième contact: couronne extérieure montrant des rayons très effilés, on remarque l'effet de la brume de chaleur au moment de l'événement. Pose 1.5 s.



Quelques secondes déjà avant le deuxième contact, des protubérances très brillantes, la chromosphère d'un rose intense ainsi que des éléments de la couronne interne se détachèrent nettement (fig. 1). Plusieurs secondes durant, une profonde vallée lunaire laissa encore passer les derniers rayons solaires. Très vite, la couronne d'un blanc argenté se déploya sur environ quatre rayons solaires. Elle présentait la forme presque circulaire, caractéristique du maximum d'activité, avec des nuées denses à l'intérieur se terminant par des rayons effilés, entrecoupés de quelques «trous coronaires» (fig. 2 et 3).

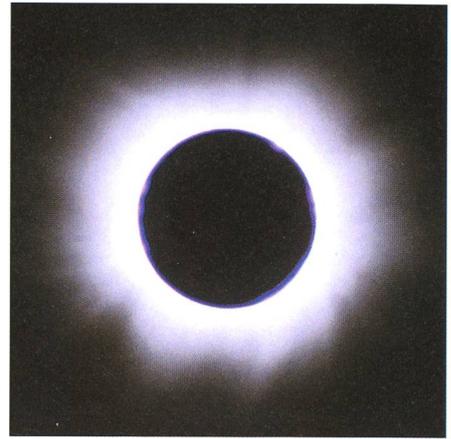


Fig. 2: 55 secondes après le deuxième contact (près du milieu de la totalité): couronne presque circulaire de structure tourmentée, les protubérances, bien que surexposées, se détachent encore. Pose 1/115 s.

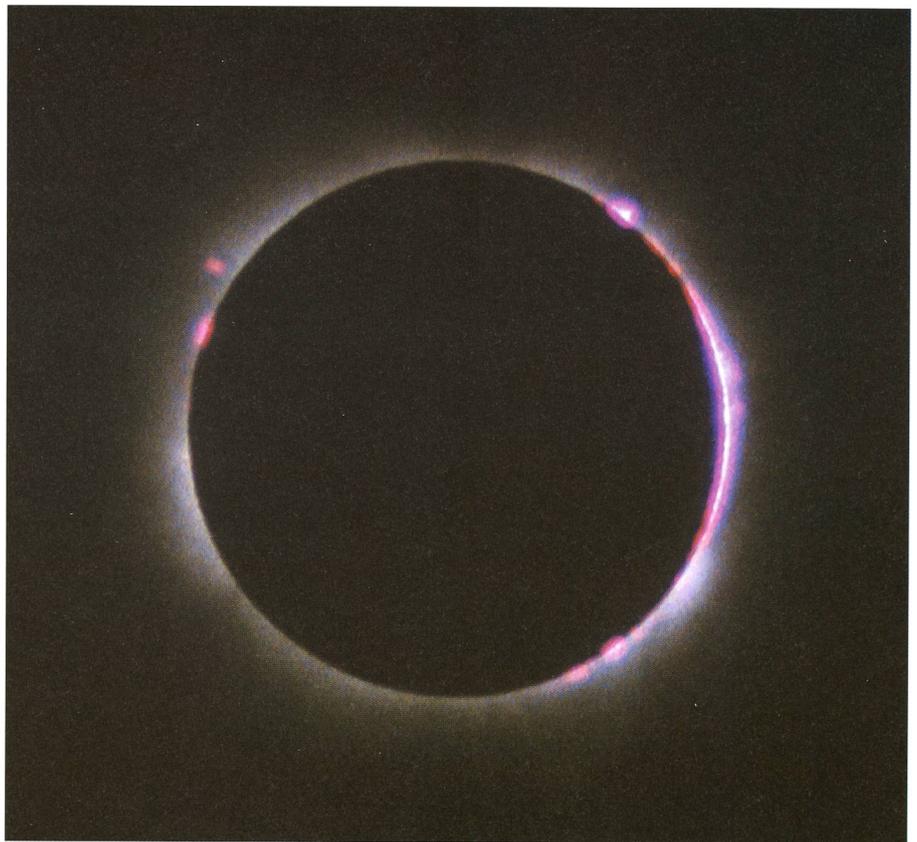


Fig. 1: Deuxième contact: protubérances, chromosphère et vallée lunaire à l'E, couronne interne avec sa structure en brosse près des pôles, trous coronaires au N et au S. Pose 1/100 s.

Même pour ceux qui ont l'habitude des éclipses, la tombée du crépuscule gris et froid, la chute sensible de la température, l'apparition soudaine de l'anneau de perles et du trou noir à la place du Soleil entouré de la couronne très structurée, sont toujours un moment d'intense émotion, à plus forte raison pour ceux qui nous entouraient et vivaient ces instants privilégiés pour

la première fois. En témoignaient les clameurs de la foule massée sur le bord proche de la falaise donnant sur la mer.

FRITZ EGGER
Coteaux 1, CH-2034 Peseux

Toutes les photos sont prises avec un téléobjectif de 400 mm ouvert à 1/8, sur film Fujichrome 200 ASA.